

Quelques aspects de la prière chrétienne

Parler de la prière dans tous ses aspects est impossible en vingt minutes. Je me contenterai d'aborder quelques aspects, sachant que vous pouvez trouver beaucoup de livres sur le sujet. Je rappelle que la quatrième et dernière partie du catéchisme de l'Église catholique traite de la prière chrétienne de manière complète. Cependant la première source pour traiter de la prière chrétienne, c'est Jésus-Christ lui-même dans les Évangiles. Vous pouvez prendre du temps pour chercher dans les Évangiles ce qui nous est dit de la prière de Jésus lui-même ; vous pouvez aussi chercher ce que Jésus dit de la prière. Je vais partir moi-même de deux passages des Évangiles. Avant cela je veux rappeler que la prière est au cœur de la vie chrétienne, vie en relation avec le Père, par Jésus-Christ, dans l'Esprit saint. La prière fait de la relation à Dieu, une relation vivante et permet ainsi à la vie chrétienne de se déployer. Sans la prière, la foi se réduit très vite à des valeurs, puis à rien du tout.

■ Jésus nous apprend à prier

Au chapitre 6 de saint Matthieu, Jésus enseigne à ses disciples la prière, et en particulier, Il leur apprend le *Notre Père* qui est la prière chrétienne par excellence, et la référence de toute autre prière qui se veut chrétienne.

Mais saint Luc nous donne un détail intéressant sur les circonstances qui conduisent Jésus à apprendre à ses disciples à prier : « *Et il advint, comme Il était quelque part à prier, quand Il eut cessé, qu'un de ses disciples lui dit : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples »*. Les disciples voient Jésus prier, et cela leur donne le désir de prier, ce qui est déjà une grande grâce. Certes, tout Juif apprenait à prier les psaumes, mais en voyant Jésus prier, ils devinent qu'il y a autre chose, que sa prière a une toute autre profondeur que la leur. Prier, ce n'est pas seulement dire ou réciter des prières, et surtout pas bavarder.

Jésus le leur dit clairement : « *Dans vos prières, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'en parlant beaucoup ils se feront mieux écouter* » (Mat. 6, 7). La prière chrétienne ne doit pas rester un rite extérieur qui ne serait pas l'expression du cœur profond de la personne.

Jésus fait comprendre à ses disciples que la prière est avant tout une rencontre intime avec Dieu dans le secret de notre cœur. « *Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra* » (Mat. 6, 6).

Les conditions de la prière sont le silence et la solitude ; la chambre dont parle Jésus, c'est le cœur profond là où Dieu est présent dans le secret. Pour

prier, il faut fermer la porte de notre cœur aux bruits extérieurs ; quitter tout intérieurement pour être tout à Dieu. Le Curé d'Ars pour parler des gens dispersés et toujours distraits disait : « *ils n'ont pas de porte à leur maison* ».

Trop souvent nous sommes à la périphérie de nous-mêmes ; pour être des personnes de prière, il faut rentrer chez soi, en soi, devenir des êtres intérieurs (« *que se fortifie en vous l'homme intérieur !* » disait saint Paul aux Éphésiens).

« *Ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra* » : cette prière est un dialogue avec Dieu : Dieu voit, Dieu écoute, Dieu répond.

Ce n'est que progressivement que le chrétien entre dans la chambre la plus secrète de son cœur pour y rencontrer Dieu. Le silence extérieur ne suffit pas à provoquer le silence intérieur : il faut apprendre à fixer son être sur Dieu : les sens, l'imagination, la mémoire, l'intelligence, la volonté. La Parole de Dieu reçue, lue, méditée est le bon chemin pour entrer dans le silence intérieur dans lequel Dieu parle et agit.

Sainte Thérèse d'Avila a décrit ce qu'elle a appelé le château de l'âme et ses différentes chambres (demeures) qui sont autant d'étapes pour atteindre la 7^e demeure où Dieu habite. Saint François de Sales prend la comparaison du Temple de Jérusalem, ses parvis différents, et le Saint des Saints où Dieu habite.

Mais revenons à l'Évangile.

■ La prière est la rencontre de la soif de Dieu et de la nôtre (Catéchisme de l'Église catholique)

Le chapitre 4 de saint Jean nous décrit la rencontre de Jésus et de la Samaritaine. Jésus a soif, mais ce n'est pas seulement une soif physique ; Il a soif de l'amour de cette femme étrangère, blessée par la vie.

Cette femme a soif de bonheur ; elle a eu cinq maris, et vit avec quelqu'un qui n'est pas son mari. Elle n'a pas trouvé en eux ce qu'elle cherchait, car seul Dieu peut combler le cœur humain. Aucune créature, si parfaite soit-elle, ne peut répondre à la soif d'absolu qui habite le cœur humain. Peu à peu, Jésus éveille dans le cœur de la femme le désir d'une eau qui devienne en elle, source jaillissante en vie éternelle. Mais pour que le désir de Dieu renaisse, il faut que la blessure soit guérie par la confession.

Jésus a mis le doigt sur la blessure, et « confesse » la femme ; aussitôt la question de Dieu jaillit en elle, le désir de L'adorer. Déjà une source commence à jaillir dans son cœur. Déjà la rencontre transforme cette femme et fera d'elle, une missionnaire.

C'est alors que Jésus lui enseigne la véritable adoration : adoration du Père, en esprit et en vérité. Adoration de Dieu qui, en Jésus-Christ veut être reconnu comme Père, notre Père. Il veut être adoré partout, et non pas dans un lieu particulier ; Il veut être adoré en esprit, et non pas seulement pas des rites extérieurs qui ne seraient que formels. Il veut être adoré en vérité, par un don véritable de soi, des croyants.

L'adoration du Père en esprit et en vérité, signifie aussi dans l'Esprit saint qui éclaire notre esprit et prie en nous « Abba, Père » ; adoration en vérité, c'est-à-dire dans le Christ qui est la vérité. La prière chrétienne est une prière trinitaire ; prière au Père, par Jésus-Christ, dans l'Esprit saint : c'est tout le mouvement de la messe et de la plupart des oraisons, qui se terminent : « *par Jésus-Christ...* ».

■ Le «notre Père»

Je reviens au chapitre 6 de saint Matthieu. Jésus nous indique le contenu de la prière chrétienne. Celle-ci est une prière filiale adressée à Dieu notre Père au nom de Jésus-Christ. C'est aussi une prière ecclésiale : nous ne disons pas « mon Père », mais « notre Père ». Même quand il est seul, le chrétien prie toujours en communion avec toute l'Église, le Corps du Christ. La prière la plus personnelle est toujours une prière ecclésiale, mais aussi une prière universelle qui englobe toute l'humanité. La prière personnelle nous renvoie à la prière communautaire et liturgique ; l'une et l'autre sont indispensables et indissociables. Cf. Mt 18, 19-20.

Quand nous disons *Notre Père qui es aux cieux*, les mots que nous prononçons doivent manifester l'attitude la plus profonde de notre cœur : élan filial vers le Père, en communion avec tous les hommes. C'est une élévation de notre âme vers Dieu – pour reprendre une définition de la prière. « *Qui es aux cieux* » nous rappelle que Dieu n'est pas de notre monde ; Il est le Tout Autre. Pour Le rencontrer, il ne faut pas Le chercher dans notre imagination, ni dans notre psychologie ; il ne faut pas Le ramener à soi. Pour aller vers Dieu, il faut sortir de soi, se quit-

Pastorale des jeunes adultes

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 Grenoble cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 43 - Fax 04 38 38 00 39
www.diocese-grenoble-vienne.fr - jeunes@diocese-grenoble.com

ter soi-même (Dieu nous apprend cela à travers l'expérience des sécheresses, dans la prière).

La prière n'est pas une recherche de soi. Cf. la parabole des vierges sages et des vierges folles : « *voici l'époux ! Sortez à sa rencontre* ». La prière nous décentre de nous-mêmes pour nous centrer sur Dieu.

Les premières phrases du *Notre Père* nous tournent vers Dieu, avant de demander pour nous. *Que ton Nom... Que ton Règne..., que ta volonté...*

La prière n'a pas pour but de ramener Dieu à nous ; elle nous fait au contraire entrer dans les vues de Dieu. La prière la plus haute a pour but la gloire de Dieu : *Que ton Nom soit sanctifié* (ou glorifié) ; *que ton règne vienne* ; secondairement nous prions pour participer à ce règne et à la gloire divine.

Pour que Dieu soit glorifié et que son règne vienne, nous demandons la grâce de faire sa volonté. C'est par son obéissance filiale que Jésus a glorifié Dieu et obtenu le salut du monde. C'est par notre obéissance filiale au Père que nous le glorifions et que nous hâtons la venue du règne.

Les autres demandes sont les moyens par lesquels nous pouvons accomplir la volonté de Dieu et Le glorifier : le pain quotidien, le pardon des fautes, la liberté face aux tentations et la délivrance du mal.

Le *Notre Père* est une prière de louange, d'adoration, prière d'offrande de notre volonté propre, prière de demande, prière pénitentielle (pardonnons), prière de supplication, prière qui nous tourne vers la parousie : « *Que ton règne vienne* », à laquelle font écho les derniers mots de la Bible « *Viens, Seigneur Jésus* ».

Il faut prendre le temps de méditer le *notre Père* pour en faire le cœur de notre prière, selon la volonté de Jésus.

† *Guy de Kerimel*
Evêque coadjuteur de Grenoble

Pastorale des jeunes adultes

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 Grenoble cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 43 - Fax 04 38 38 00 39
www.diocese-grenoble-vienne.fr - jeunes@diocese-grenoble.com